

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

La Reine de la Mer

Le choix de la sirène pour devenir la Reine de l'océan était l'un des événements les plus importants que les poissons des sept mers n'aient jamais connus. Pendant des années, aussi loin que le poisson le plus âgé pouvait s'en souvenir, même jusqu'à une baleine si vieille qu'elle ne pouvait plus nager, un homme aux longues moustaches et aux cheveux flottants, portant une lance à trois pointes et répondant au nom de Neptune, était le Roi et le maître de la mer.

Mais dans sa vieillesse, il décida qu'avec tant de navires et beaucoup plus de poissons qu'auparavant, il vaudrait mieux qu'il abandonne le règne de la mer et nomme un successeur à son trône.

Alors il rassembla tous les habitants de la mer et leur annonça sa décision, leur demandant qui parmi le monde aquatique il devrait nommer pour régner.

Il n'y eut guère d'hésitation, car tous les poissons qui avaient déjà vu la sirène savaient combien elle était belle, et ceux qui ne l'avaient pas vue en avaient entendu parler. Ils savaient à quel point ses cheveux étaient merveilleux et comment, lorsqu'elle les dénouait et les laissait flotter dans l'eau, ils ressemblaient à des fils d'or poli.

Ils savaient que le plus beau des coraux se mariait parfaitement avec la couleur de ses lèvres. Et comment sa peau évoquait le marbre blanc lavé par les vagues

d'une cité engloutie. Ils connaissaient aussi sa gentillesse, et comment, pendant les tempêtes, elle mettait en garde les navires contre les dangers des rochers cachés et des sables traîtres, les aidant à maintenir leur cap.

Et donc, lorsque Neptune demanda qui il devrait nommer pour le remplacer, les poissons, à l'unanimité, élurent la sirène, et le Roi de la mer déclara qu'elle serait leur Reine.

Les préparatifs pour son couronnement commencèrent immédiatement. Au fond de la mer, où le sable était le plus blanc, un lieu fut choisi pour le trône, et des milliers et des milliers de puce de mer se mirent à ériger le trône de corail le plus merveilleux que vous puissiez jamais imaginer, avec les accoudoirs tous incrustés d'or, que les poissons avaient trouvés dans la cabine d'un navire pirate coulé.

Ensuite, pour servir la Reine, cent poissons aux écailles dorées furent choisis, et cent autres aux écailles d'argent devaient se tenir autour du trône.

Deux espadons étaient désignés pour la garder nuit et jour, et vingt dauphins, les plus rapides de tout l'océan, étaient chargés de tirer son char.

Mais malgré toute cette merveilleuse préparation, la sirène n'était pas heureuse, car elle ne parvenait pas à décider ce qu'elle devait porter le jour où elle serait couronnée. Les poissons-ciseaux attendaient de couper la robe, et les poissons-aiguilles étaient prêts à la coudre, mais elle ne parvenait à aucun choix.

Ils lui apportèrent les plus merveilleuses algues marines, aussi fines que la soie la plus fine et aussi

belles que la dentelle la plus magnifique, mais elle n'aimait pas la couleur. Ils apportèrent de longues herbes qu'ils tissèrent en un beau tissu, mais cela ne lui plaisait pas.

Elle était presque sur le point de déclarer qu'il n'y aurait pas de couronnement public quand, en dernier recours, elle proclama que le poisson qui lui apporterait un matériau satisfaisant pour sa robe devrait s'asseoir à côté d'elle et l'aider à gouverner la mer.



Comme les poissons nageaient tous d'un océan à l'autre, ils se précipitaient aussi vite qu'ils le pouvaient, cherchant ce qui, ils espéraient, plairait à la nouvelle

Reine. En fait, ils laissaient la sirène toute seule, tellement tout le monde était anxieux d'avoir l'honneur de s'asseoir à côté d'elle sur le trône.

Un jour, pendant qu'ils étaient tous absents, elle entendit la plus petite voix venant d'un rocher juste à côté d'elle, et, en regardant autour d'elle, elle vit une huître, et tandis qu'elle regardait, elle l'entendit parler à nouveau.

« Votre Majesté, » dit-il, « je ne peux pas nager et chercher la merveilleuse robe que vous voulez, mais je peux peut-être vous montrer où elle peut être trouvée. »

« Comment le saurais-tu ? » demanda la sirène. « Tu n'as pas bougé de ce rocher depuis ta naissance. »

« Je sais que ce que vous dites est vrai, » répondit l'huître, « mais néanmoins, je peux vous aider. »
« Où est cette belle matière que tu connais ? » demanda la sirène, maintenant impatiente d'obtenir la connaissance même de l'huître.

« Ici, dans ma coquille, » répondit l'huître, et en parlant, il ouvrit sa coquille à sa pleine largeur, et la sirène découvrit les merveilleuses couleurs de la nacre dont elle était tapissée.

« Rien ne pourrait être plus beau, » s'exclama-t-elle. « Je cherchais quelque chose qui était tout le temps à mes côtés. »

Les autres huîtres, entendant son admiration, ouvrirent leurs coquilles, et de chacune, la sirène rassembla un morceau de la merveilleuse doublure. Avec le jus d'une algue marine, elle fixa les morceaux ensemble. Quand les poissons revinrent lui dire qu'ils ne pouvaient rien trouver de plus beau que ce qu'ils avaient apporté auparavant, ils la trouvèrent déjà habillée dans la merveilleuse robe de nacre.

Quand ils lui demandèrent où elle l'avait obtenue, elle ne leur révéla rien. Mais le jour où elle fut couronnée, une huître reposait sur le bras du trône. Et quand les poissons d'or et d'argent voulurent l'enlever, elle leur ordonna de la laisser.

Mais jusqu'à ce jour, ils ne compris jamais pourquoi elle voulait qu'elle reste. Car les huîtres n'avaient jamais ouvert leurs coquilles à nouveau. Aucun des poissons ne soupçonna que la belle robe que portait leur Reine venait des huîtres rugueuses et laides qui ne pouvaient même pas nager.